

# FranceAgriMer

Observatoire structurel des entreprises  
de production de l'horticulture et de  
la pépinière ornementales

Synthèse France



LES ÉTUDES DE FranceAgriMer



# Les filières de l'horticulture et de la pépinière en France en 2012

## Synthèse

**Ce travail a été soutenu par l'ensemble des professionnels de la filière**

# Les filières de l'horticulture et de la pépinière en France

## Préambule

L'observatoire des données structurelles des entreprises de production de l'horticulture et de la pépinière ornementales est réalisé par le cabinet d'études AND-International pour le compte de FranceAgriMer.

Cette synthèse présente une mise à jour nationale des données de l'observatoire de l'horticulture et de la pépinière pour l'année 2012, ainsi qu'une analyse des évolutions par rapport aux derniers résultats, consolidés en 2006.

Les évolutions des données entre 2006 et 2012 doivent être analysées en tenant compte des limites liées aux extrapolations et aux décalages entre les dates de réalisation des différentes enquêtes. Dans la présente synthèse on parlera des résultats « 2006 » pour faire référence aux données des dernières enquêtes, sachant qu'elles ont, selon les régions, été conduites entre 2001 et 2006 et que l'année de référence moyenne est 2003 (on considèrera donc que 9 ans séparent les données 2012 de celles de l'observatoire « 2006 »).

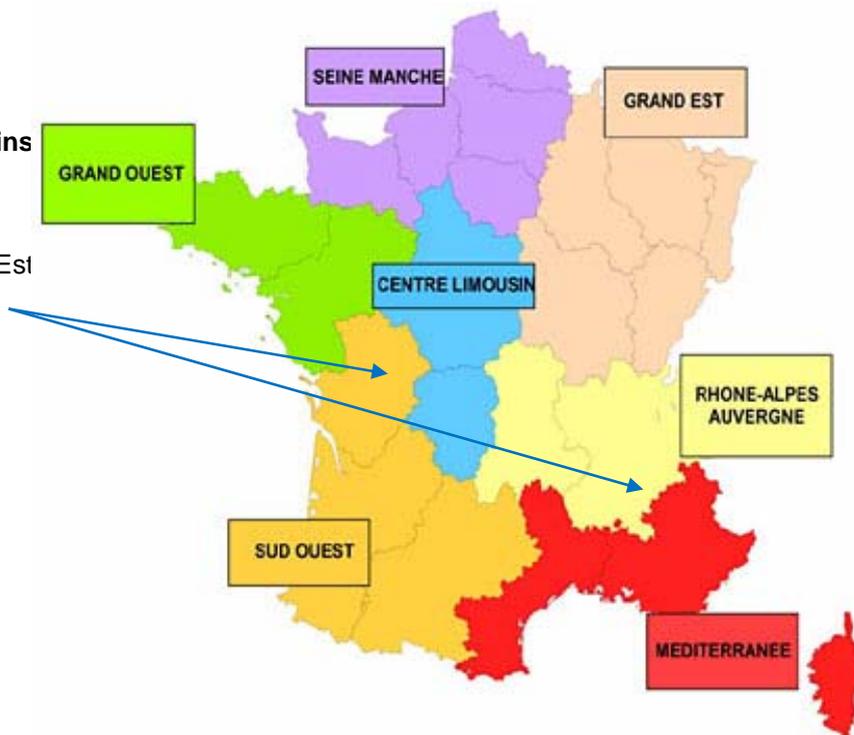
Nota : l'objectif de l'observatoire est de suivre les entreprises professionnelles de l'horticulture et de la pépinière ornementales, c'est-à-dire celles pour lesquelles la production et la commercialisation de végétaux d'ornement constitue soit l'activité principale, soit une activité complémentaire générant un chiffre d'affaires significatif (paysagistes, maraîchers...). Les enquêtes excluent donc des entreprises produisant des végétaux d'ornement en tant qu'activité très mineure (< 5% du chiffre d'affaires) et pour des chiffres d'affaires anecdotiques. Elles excluent également les structures d'exploitations particulières et atypiques du point de vue de leur position sur le marché (établissements d'enseignement horticole, ateliers protégés, serres municipales.....).

De ce fait, le nombre d'entreprises recensées est souvent inférieur à celui de la statistique publique (recensements) ou de certaines listes professionnelles. A titre d'exemple, le dernier recensement des producteurs du Var par les services de l'Etat (recensement agricole 2010) comptabilise 25 % d'entreprises en plus que l'observatoire, mais pour un chiffre d'affaires supérieur de seulement 3 %, traduisant l'existence de nombreux petits producteurs pour lesquels les végétaux d'ornement constituent un complément de revenu et non pas une activité réellement professionnelle.

## 1. Méthodologie d'enquête, taux de retour et représentativité

L'actualisation des données 2012 de l'observatoire structurel a reposé sur la mise en œuvre de deux types d'enquêtes complémentaires :

- Des **enquêtes exhaustives réalisées sur les 7 grands bassins** horticoles réalisées en 2010 pour Grand Ouest, Seine Manche et Centre – Limousin, en 2011 pour Rhône-Alpes Auvergne et Grand Est et en 2012 pour Sud Ouest et Méditerranée ;
- Une **enquête sur panel national** représentatif en 2010 et 2012.



Pour les enquêtes, dites exhaustives, toutes les entreprises repérées comme intervenant dans la production de végétaux d'ornements ont reçu deux vagues de questionnaires postaux et ont ensuite été sollicitées directement par téléphone (certaines entreprises ont cependant refusé de répondre à l'enquête ou été impossibles à contacter).

Ces enquêtes exhaustives se sont échelonnées sur trois ans et ont été complétées tous les deux ans par l'interrogation d'un panel construit à partir des données de l'observatoire 2006, dans une logique de représentativité des différents types d'entreprises (métier, taille) et des différents positionnements marché. Les résultats du panel permettent d'actualiser les résultats des régions non enquêtées de façon exhaustive sur une année donnée.

Près de 4 000 entreprises de production ont ainsi été interrogées en 2012, dont toutes les entreprises des bassins Sud-ouest et Méditerranée et celles du panel national pour les autres bassins.

Le **taux de réponse** obtenu par la combinaison d'enquêtes postales et téléphoniques est de **59 % des entreprises interrogées en 2012**.

Pour les entreprises n'ayant pas souhaité répondre à l'enquête, certaines données économiques (chiffre d'affaires, effectif, chiffre d'affaires export...) ont été obtenues à partir des comptes sociaux collectés auprès des greffes des tribunaux de commerce, notamment pour les grandes et moyennes entreprises, de plus en plus nombreuses à passer sous statut EARL, SARL ou SA.

La **représentativité économique** finale des enquêtes 2012, mesurée sur le chiffre d'affaires en ventes de végétaux (dit chiffre d'affaires horticole), **s'établit à 88 %**.

## 2. Caractéristiques et poids économique des entreprises horticoles et des pépinières en France

L'étude recense, fin 2012, **4 450 horticulteurs et pépiniéristes** en activité en France, représentant :

- un **chiffre d'affaires total de 1 820 millions d'euros HT**, dont 10 % sont réalisés sur des activités autres que l'horticulture et la pépinière (agriculture, jardinerie, paysage) ;
- un **chiffre d'affaires « horticole » de 1 632 millions d'euros HT** (ventes de végétaux d'ornement, de plants fruitiers et de plants forestiers), dont 12 % environ sont réalisés en négoce (achat-revente de végétaux en l'état) ;
- un **chiffre d'affaires « production » de 1 443 millions d'euros HT** (ventes de végétaux produits sur l'exploitation) ;
- une surface globale en culture de 17 957 ha, dont 1 903 ha couverts en serres et tunnels et 2 156 ha de plates-formes hors sol ;
- 22 544 emplois directs (en équivalent temps plein, y compris les chefs d'entreprises), dont 14 091 emplois salariés permanents (62 %).

### La dynamique de concentration des structures de production s'accompagne sur la période récente d'un recul du chiffre d'affaires.

Entre les enquêtes réalisées de 2001 à 2006 (consolidées en 2006) et celle de 2012, le secteur de l'horticulture ornementale et de la pépinière a connu un mouvement de concentration de ses structures de production qui s'est traduit par la disparition de près de 28 % des entreprises, soit un taux moyen de l'ordre de 3,1 % par an. Ce rythme est légèrement inférieur à celui constaté avant 2006 (-3,5 % / an). Il s'accompagne depuis peu, sous l'effet des crises successives (qui pèsent sur les achats de végétaux d'ornement) et de la forte concurrence des produits d'importation, d'une érosion de la valeur globale du chiffre d'affaires des producteurs français, qui a perdu plus de 9 % de sa valeur 2006. Le chiffre d'affaires réalisé à partir de la production propre des entreprises (hors négoce) résiste un peu mieux avec un recul inférieur à 8 % en 9 ans.

**Tableau 1 : Comparaison des principaux indicateurs socio-économiques (2012 / « 2006 »)**

Principaux indicateurs	2012	« 2006 »	Evolution brute	Evolution moyenne annuelle (1)
Nombre d'entreprises	<b>4 450</b>	<b>6 144</b>	-27,6%	-3,1%
C.A. horticole cumulé (1000 €)	<b>1 632 303</b>	<b>1 797 179</b>	-9,2%	-1,0%
C.A. production cumulé (1000 €)	<b>1 442 800</b>	<b>1 567 893</b>	-8,0%	-0,9%
C.A. horticole moyen (1000 €)	367	293	25,4%	2,8%
Surface totale (ha)	17 957	21 145	-15,1%	-1,7%
Emplois totaux (ETP)	<b>22 544</b>	<b>29 912</b>	-24,6%	-2,7%

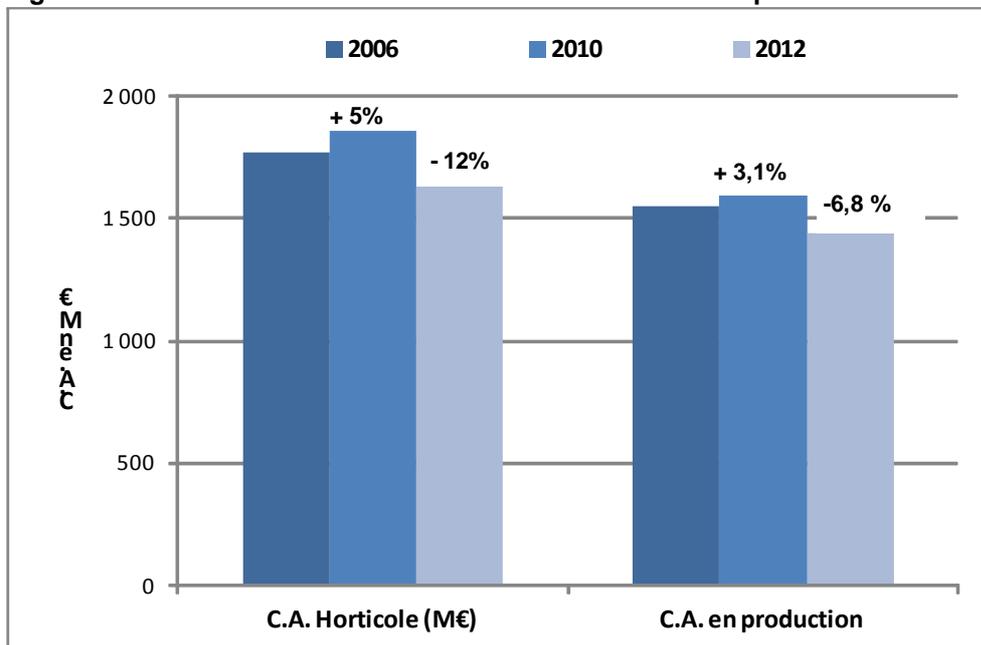
(1) L'année de référence moyenne des enquêtes antérieures est 2003 et les évolutions sont calculées sur 9 ans

L'estimation réalisée en 2010 à partir du panel national, laissait entrevoir une croissance faible du chiffre d'affaires depuis 2006 (figure 1).

Au-delà d'une possible surestimation des données en 2010 (où seulement deux bassins avaient été interrogés de façon exhaustive), le recul des ventes constaté en 2012 est attribuable en premier lieu à la stagnation de l'activité de nombreuses entreprises, mais également à la disparition sur la période récente de plusieurs exploitations importantes, en pépinière dans un premier temps mais aussi dans l'horticulture depuis peu.

La disparition des ces leaders régionaux n'est souvent que partiellement compensée par l'augmentation de l'activité des entreprises restantes, lesquelles n'ont pas toujours la capacité ni les savoirs faire pour reprendre les parts de marché perdues.

**Figure 1 : Evolution des chiffres d'affaires horticoles et en production**



	2006	2010 (1)	2012
<b>C.A. Horticole (M€)</b>	<b>1 797</b>	<b>1 859</b>	<b>1 632</b>
<b>C.A. en production (M€)</b>	<b>1 567</b>	<b>1 595</b>	<b>1 443</b>

(1) Données 2010 extrapolées à partir des résultats du panel pour 4 des 7 bassins horticoles.

Le secteur a, par ailleurs, globalement perdu 1 694 entreprises et 7 368 emplois, les effectifs en ETP reculant sensiblement au même rythme (- 2,7% / an) que celui de la baisse de chiffre d'affaires.

Le chiffre d'affaires horticole moyen des entreprises progresse de l'ordre de 2,8 % par an, tandis que les surfaces diminuent de 1,7 % en rythme annuel, traduisant une augmentation générale de la productivité (voir détails au tableau 3, ci-après).

### 3. Evolution des moyens de production et de la productivité

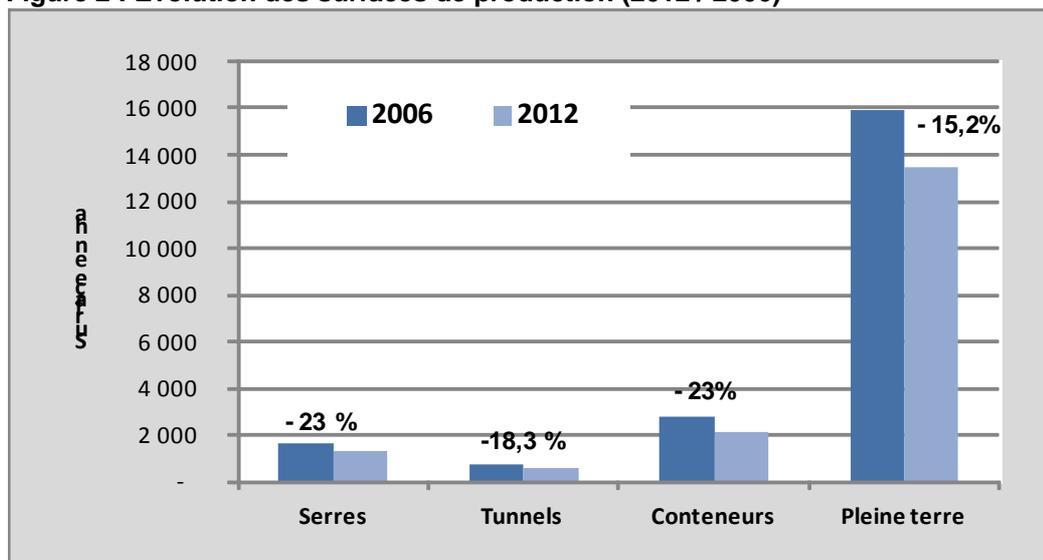
Entre « 2006 » et 2012, **les surfaces en production ont reculé de près de 3 200 ha**, soit un peu plus de - 15 %, dont 2 400 ha de surfaces de pleine terre et 640 ha d'aires de conteneurs.

**Tableau 2 : Evolution des surfaces de production**

Surfaces de production	Surfaces en ha		Evol brute
	2012	"2006"	
Surface totale	17 957	21 145	-15,1%
Surface en pleine terre	13 502	15 920	-15,2%
Surface en conteneurs	2 156	2 799	-23,0%
Surface couverte en serres	613	750	-18,3%
Surface couverte en tunnels	1 290	1 675	-23,0%

Les réductions de surfaces, moins importantes en valeur absolue, sont également significatives pour les serres et tunnels, qui perdent presque 22 % de leurs surfaces cumulées fin « 2006 ».

**Figure 2 : Evolution des surfaces de production (2012 / 2006)**



La réduction des surfaces de pleine terre s'accompagne d'une amélioration de la productivité moyenne, qui passe de 74 151 €/ha à 80 346 €/ha, soit + 8,4 % en 9 ans (année de référence moyenne 2003 / 2012).

**Les entreprises de production perdent un quart de leurs effectifs**, soit près de 7 370 ETP, avec des réductions en proportions comparables pour les emplois non salariés et pour les salariés permanents.

**Tableau 3 : Evolution de l'emploi et de la productivité**

Emplois	2012	"2006"
Emplois totaux (ETP) y.c. dirigeants	<b>22 544</b>	<b>29 912</b>
Dont salariés permanents (ETP)	14 091	18 762
Nombre moyen d'ETP/entreprise	5,1	4,9
Nombre moyen d'ETP/hectare	1,26	1,41
C.A. horticole / ETP (€)	72 404	60 083

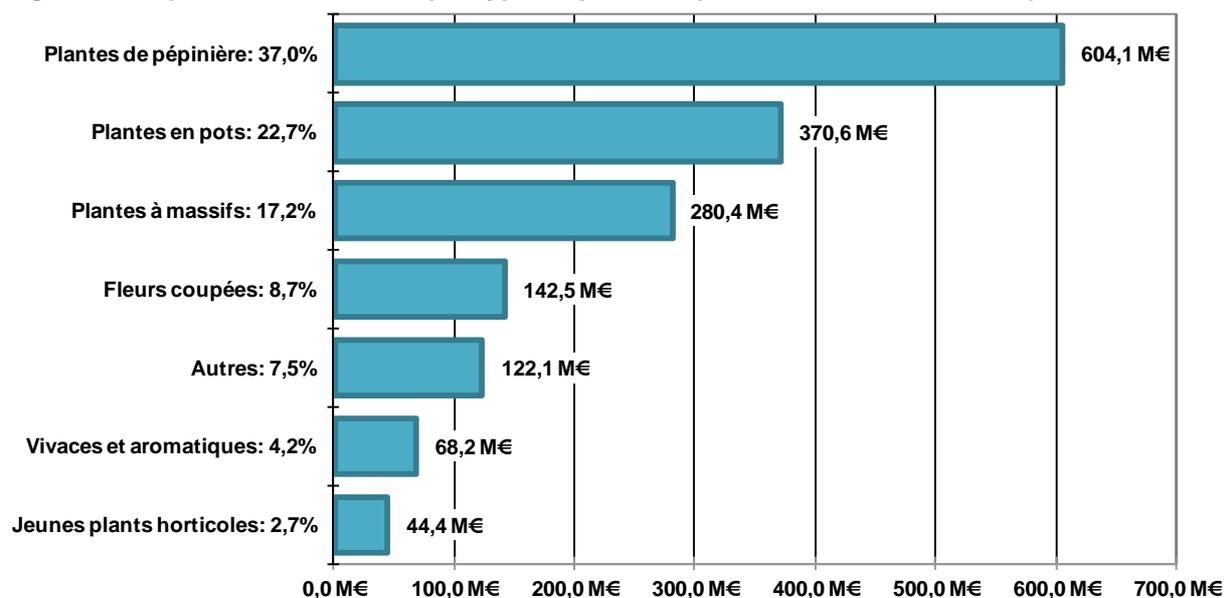
**La productivité apparente du travail augmente de + 20 %** (sur 9 ans), passant de 60 000 €/ETP à plus de 72 000 €/ETP.

#### 4. La gamme commercialisée : une gamme diversifiée.

Les ventes de plantes en pots et à massifs représentent environ 40 % du chiffre d'affaires total en ventes de végétaux (y compris négoce) à l'échelle nationale, devant les végétaux de pépinières qui pèsent pour un tiers de la valeur commercialisée.

La production de fleurs coupées, en forte baisse, passe sous la barre des 10 % des ventes de végétaux (11,3 % en 2006).

Figure 3 : Répartition des ventes par type de produits (France , hors Corse, 2012)



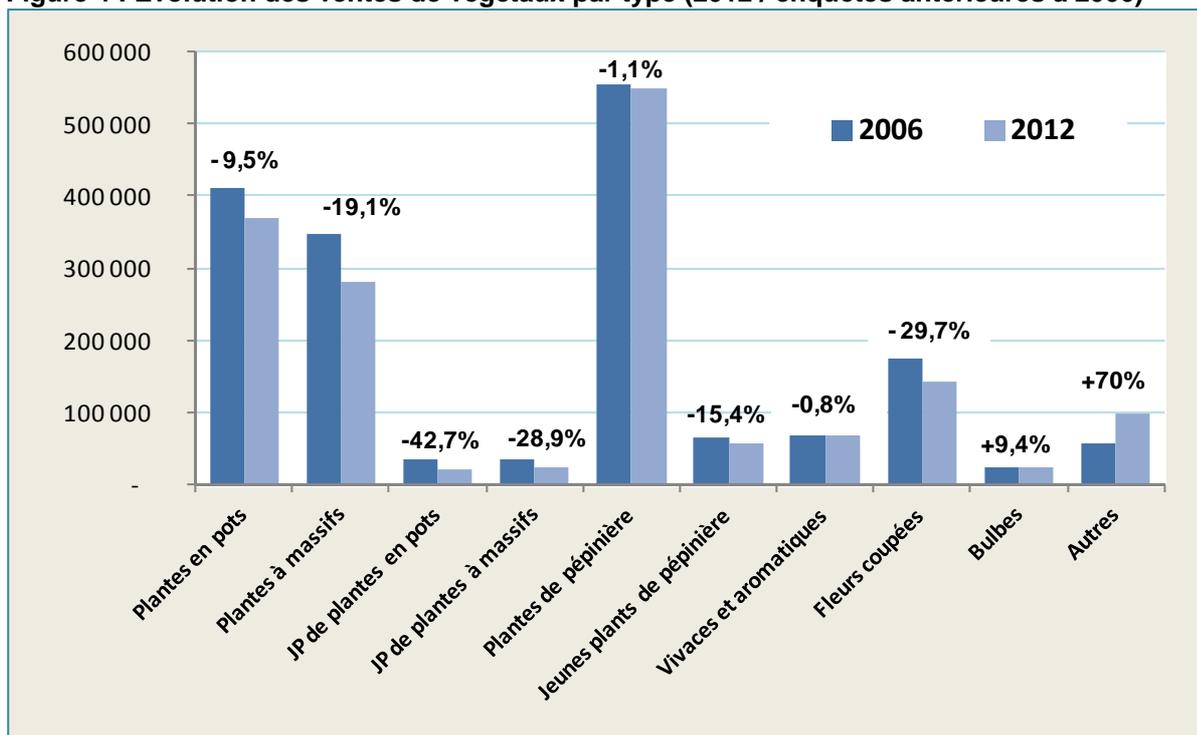
En évolution (tableau 4 et figure 4), on note un recul modéré des ventes pour les vivaces et aromatiques (- 0,8 %) et les plantes de pépinière (- 1,1 %), et une augmentation pour les bulbes et les « autres » produits, dopés par le développement du marché des plants potagers.

Tableau 4 : Evolution des ventes de végétaux par type

Produits	Valeur (1000 €)	
	2012	2006
Plantes en pots	370 632	409 728
Plantes à massifs	280 350	346 655
Jeunes plants de plantes en pots	20 474	35 723
Jeunes plants de plantes à massifs	23 952	33 671
Plantes de pépinière	548 183	554 068
Jeunes plants de pépinière	55 922	66 125
Vivaces et aromatiques	68 188	68 718
Fleurs coupées	142 458	202 661
Bulbes	24 467	22 360
Autres	97 677	57 470
<b>Total</b>	<b>1 632 303</b>	<b>1 797 17</b>

Les reculs les plus importants sont observés sur les ventes de jeunes plants et de fleurs coupées, fortement affectées par la concurrence internationale.

**Figure 4 : Evolution des ventes de végétaux par type (2012 / enquêtes antérieures à 2006)**

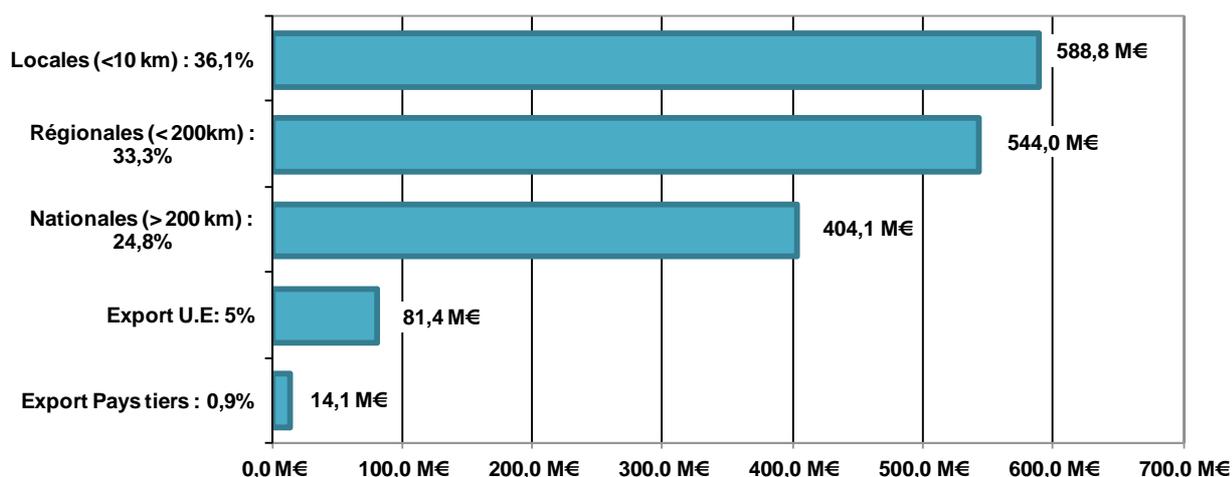


## 5. Les marchés par zone géographique : un repli sur les marchés locaux.

Le débouché géographique des producteurs français reste fortement concentré sur les marchés locaux (vente directe sur l'exploitation ou dans un rayon de quelques km) et régionaux (rayon de 200 km) qui représentent de l'ordre de 70 % des ventes de végétaux en valeur, ceci malgré la disparition de nombreuses petites exploitations vivant exclusivement des marchés locaux.

A l'opposé, les exportations restent anecdotiques, avec environ 6 % du chiffre d'affaires en vente de végétaux.

**Figure 5 : Répartition des ventes par zone géographique en 2012**



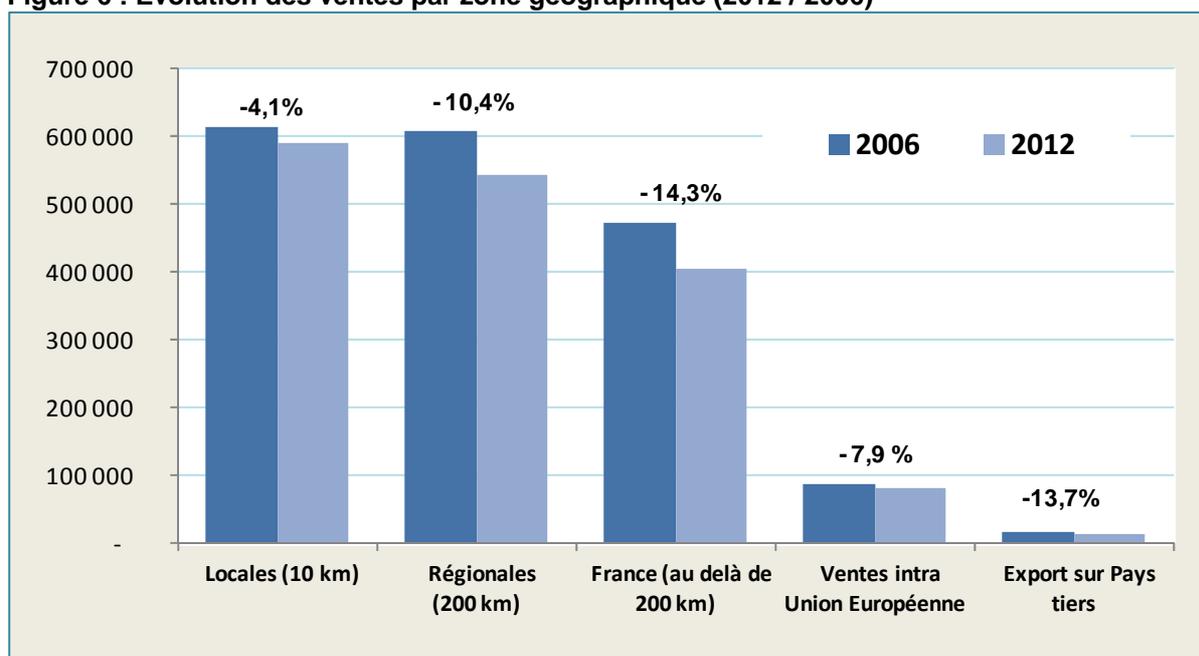
Les ventes sur les marchés locaux (ventes de détail et clients situés dans un rayon de 10 km) sont celle qui reculent le moins (4 % en 9 ans), quand les ventes régionales et nationales reculent sur la même période de respectivement de 10 et 14 % et les exportations de plus de 8 %.

La production française apparaît donc en repli sur les marchés très locaux et souffre sur les marchés d'expédition où elle se trouve confrontée à des offreurs des pays tiers très compétitifs.

**Tableau 5 : Comparaison des ventes par zone géographique 2012 et 2006 (valeur)**

Zones de commercialisation	Valeur (1000 €)	
	2012	2006
Locales (10 km)	588 750	614 150
Régionales (200 km)	543 950	606 981
France (au delà de 200 km)	404 097	471 300
Ventes intra Union Européenne	81 421	88 421
Export sur Pays tiers	14 085	16 327

**Figure 6 : Evolution des ventes par zone géographique (2012 / 2006)**

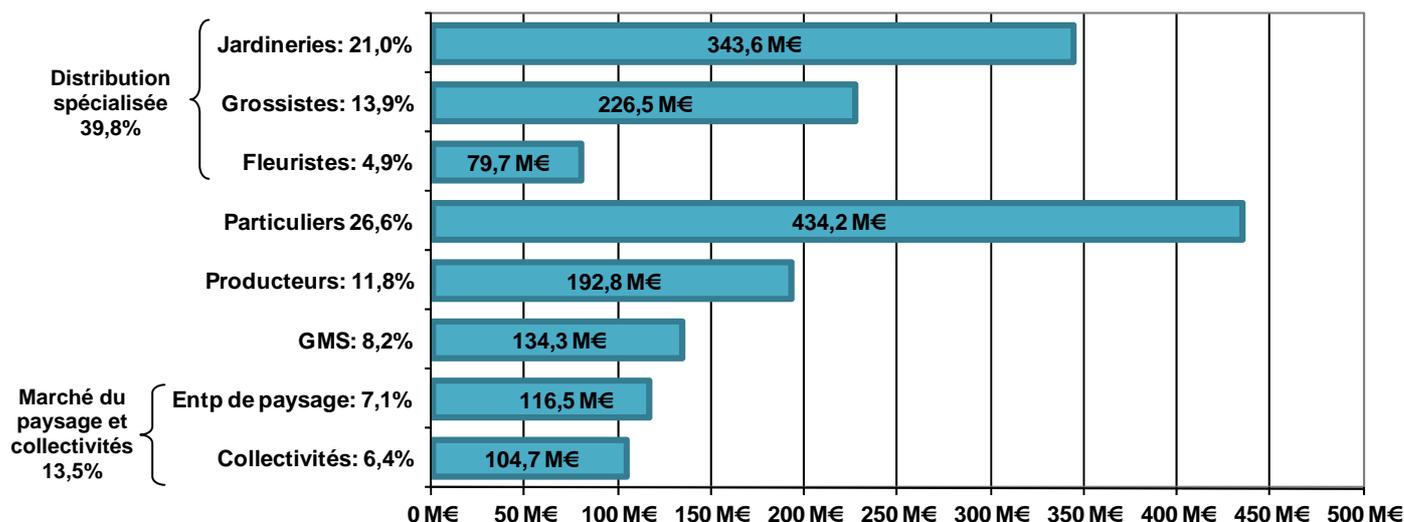


## 6. Les marchés par circuit

Les ventes au détail, réalisées sur les exploitations et/ou les marchés de plein air, représentent le premier segment de marché en valeur, avec près de 27 % du chiffre d'affaires horticole national.

Les autres circuits traditionnels de commercialisation des végétaux d'ornement ; jardineries et grossistes arrivent en deuxième et troisième rang, avec respectivement 21 % et 14 % de parts de marché.

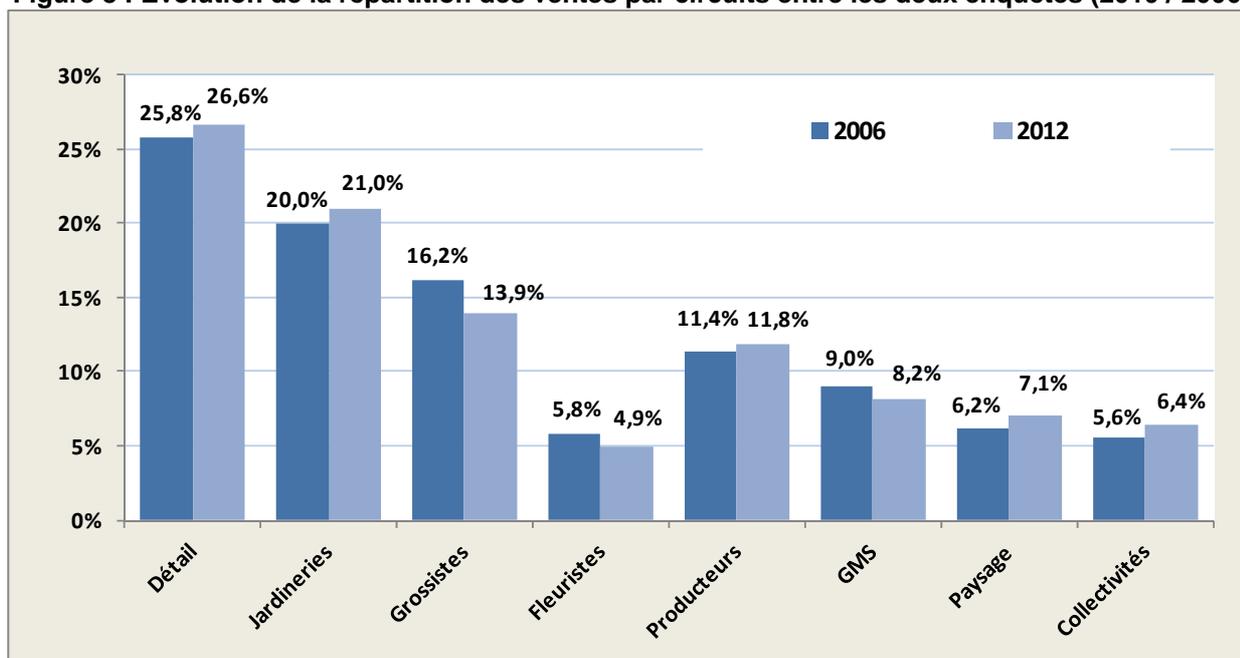
Figure 7: Répartition des ventes par circuits en 2012



Les évolutions de la valeur commercialisée par circuit entre « 2006 » et 2012 font apparaître les tendances suivantes :

- Les deux premiers circuits en valeur, détail et jardineries, renforcent leurs poids dans le débouché global, avec une progression de l'ordre d'un point. Le débouché « producteurs » reste stable en % ;
- Les marchés du paysage et des collectivités affichent également un relatif dynamisme et tirent les ventes des produits de pépinière ;
- Les circuits grossistes et fleuristes reculent, pour le premier en raison de la contraction des marges des producteurs qui cherchent à se repositionner sur des circuits plus directs, dont le détail, et pour le second en lien avec le repli de la production française de fleurs coupées ;
- Enfin, le segment des GMS recule de près d'un point.

Figure 8 : Evolution de la répartition des ventes par circuits entre les deux enquêtes (2010 / 2006)



**Tableau 7 : Evolution des ventes par marché (2010 / enquêtes antérieures)**

Répartition des ventes par circuit	Valeur (1000 €)	
	2012	2006
Particuliers	434 238	464 092
Grossistes	226 508	290 547
Fleuristes	79 707	103 767
Jardineries	343 586	359 453
GMS	134 282	162 031
Producteurs	192 772	205 625
Entreprises de Paysage	116 482	110 576
Collectivités	104 726	101 089

## 7. Les segments stratégiques

Dans le cadre de la réflexion nationale conduite sur l'avenir de l'horticulture et de la pépinière française, les professionnels ont souligné la nécessité d'un changement radical dans la façon dont les producteurs devront à l'avenir raisonner leurs stratégies :

- en passant d'une approche produit à une approche marché-clients ;
- ce qui implique une approche par "segments stratégiques", c'est à dire par groupes d'entreprises exerçant le même "métier" et visant les mêmes marchés.

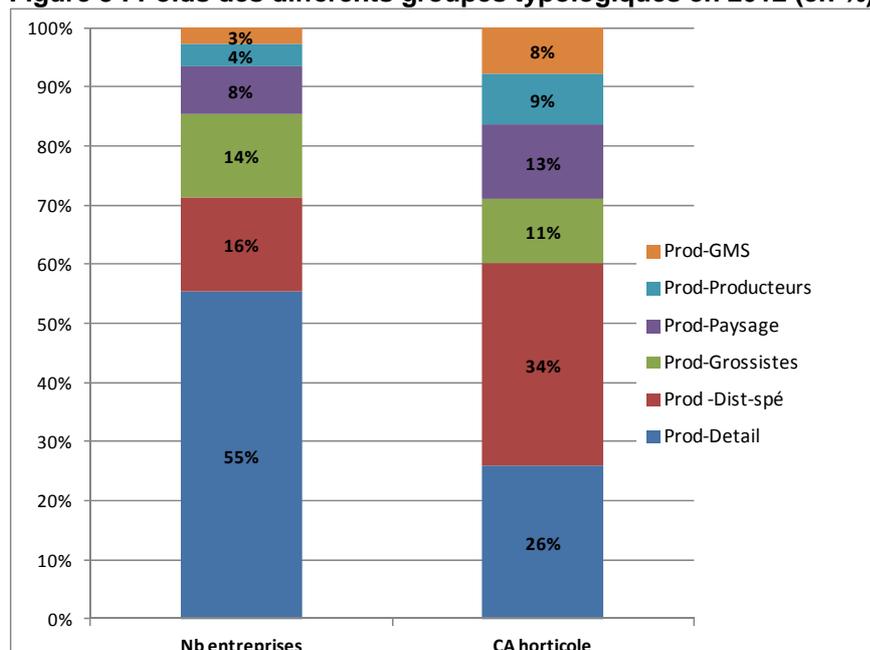
Six groupes typologiques correspondant à des positionnements et marchés distincts ont ainsi été identifiés :

- Le groupe des **producteurs-détaillants** (Prod-Détaillant), vendant la majeure partie de leur production (60 % au moins) directement aux particuliers, le plus souvent sur l'exploitation ou sur les marchés forains.
- Le groupe des **producteurs vendant à d'autres producteurs** (Prod-Producteurs), multiplicateurs de jeunes plants vendant à des producteurs de plantes finies, pépiniéristes fruitiers vendant aux arboriculteurs.
- Le groupe des **producteurs sur le marché du paysage et des collectivités** (Prod-Paysage). Ce groupe est composé des pépiniéristes vendant aux entreprises de paysage et aux collectivités, mais également des producteurs de plants forestiers (y compris peupliers) sur le marché du reboisement.
- Le groupe des **producteurs vendant à la distribution spécialisée** (Prod -Dist-spéc.), vendant la majeure partie de leur production aux fleuristes, aux grossistes, aux jardineries et LISA
- Le groupe des **producteurs vendant à la distribution non spécialisée** (Prod-GMS), vendant la majeure partie de leur production aux grandes surfaces alimentaires et aux grandes surfaces de bricolage.
- Le groupe des **producteurs vendant aux grossistes spécialisés** (Prod-Grossistes), vendant la majeure partie de leur production auprès des grossistes en fleurs et plantes.

Chaque entreprise est affectée dans un groupe en fonction des segments de marchés sur lesquels elle est majoritairement présente (en règle générale, plus de 60 % du chiffre d'affaires horticole).

Le tableau 8 et la figure 8 présentent la répartition des entreprises de production françaises dans ces différents groupes en 2012, ainsi que les évolutions constatées par rapport aux enquêtes précédentes.

**Figure 8 : Poids des différents groupes typologiques en 2012 (en %)**



**Tableau 8 : Poids des différents groupes typologiques en 2012 (en valeur)**

Groupes marché	Entreprises		C.A. horticole	
	Nombre	%	K€	%
Prod-Détaillants	2 466	55,4%	425 224	26,1%
Prod-Distri.spécialisée	708	15,9%	555 585	34,0%
Prod-Grossistes	631	14,2%	178 832	11,0%
Prod-Paysage-collectivités	350	7,9%	205 192	12,6%
Prod-Producteurs	168	3,8%	141 266	8,7%
Prod-GMS	127	2,9%	126 204	7,7%
<b>TOTAL</b>	<b>4 450</b>	<b>100,0%</b>	<b>1 632 303</b>	<b>100,0%</b>

Les producteurs-détaillants regroupent plus de 55 % des entreprises, mais ne représentent qu'un peu plus du quart de la valeur des ventes totales de végétaux des producteurs français. Ce contraste souligne la forte proportion de très petites entreprises vivant du marché local dans ce groupe.

Le groupe des producteurs travaillant majoritairement avec la distribution spécialisée est le plus important en termes de poids économique. Il regroupe seulement 15 % des entreprises mais réalise plus du tiers du chiffre d'affaires horticole national.

Le tableau 9 analyse l'évolution des positionnements des entreprises entre l'enquête de 2012 et les enquêtes antérieures.

**Tableau 9 : Evolution des groupes typologiques entre « 2006 » et 2012**

	Nombre d'entreprises			CA horticole cumulé (en K€)		
	« 2006 » (1)	2012	Evolution	« 2006 » (1)	2012	Evolution
Prod-Détaillants	3 296	2 466	-25,2%	434 554	425 224	-2,1%
Prod-Grossistes	1 071	631	-41,1%	226 960	178 832	-21,2%
Prod -Dist-spécialisée	928	708	-23,7%	621 963	555 585	-10,7%
Prod-Paysage	464	350	-24,6%	198 000	205 192	3,6%
Prod-Producteurs	202	168	-16,8%	163 285	141 266	-13,5%
Prod-GMS	183	127	-30,6%	152 418	126 204	-17,2%
<b>TOTAL</b>	<b>6 144</b>	<b>4 450</b>	<b>-27,6%</b>	<b>1 797 179</b>	<b>1 632 303</b>	<b>-9,2%</b>

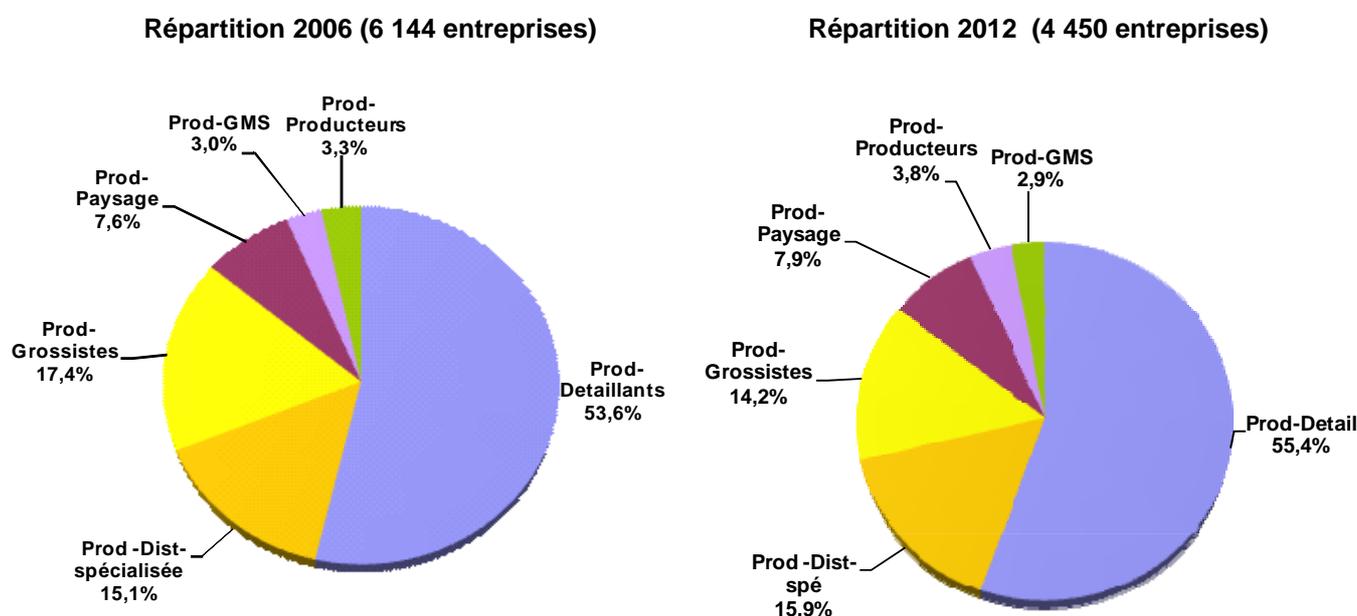
(1) Année moyenne 2003 – évolutions sur 9 ans

Tous les groupes typologiques affichent une perte d'entreprises comprise entre -17 et -25 % pour les positionnements les plus « dynamiques » et -41 % pour le groupe des producteurs vendant majoritairement à des grossistes. Ce dernier groupe est affecté par le repli de nombre d'entreprises sur des circuits plus directs permettant de récupérer la marge des intermédiaires et par le recul de la production de fleurs coupées, en particulier en PACA.

Au niveau du chiffre d'affaires horticole, les évolutions sont plus contrastées : on note une évolution positive (en euros courants) pour les producteurs fournissant les marchés du paysage et des collectivités et un repli modéré pour les détaillants. Les plus fortes baisses de chiffre d'affaires concernent les groupes « grossistes », pour les raisons déjà évoquées, devant les *GMS*, qui se désengagent de la distribution de végétaux et/ou s'approvisionnent à l'importation. Le segment « producteurs » voit également son chiffre d'affaires reculer fortement, en lien avec la disparition d'entreprises importantes spécialisées en jeunes plants.

A noter que l'évolution de la composition de chaque groupe typologique est liée à deux phénomènes : le premier, majoritaire, étant la disparition d'entreprises de production, soit par fermeture de l'entreprise, soit par arrêt de la production de végétaux d'ornement (passage en négoce total et/ou repli sur d'autres activités de production ou de service) et, de façon très minoritaire, par le changement de positionnement marché de certaines entreprises entre les deux enquêtes.

**Figure 10 : Evolution de la répartition des entreprises par positionnement marché**



## 8. Evolutions, projets et problématique de développement

Les tableaux qui suivent présentent les réponses de l'ensemble des producteurs interrogés (22 % environ ont répondu à cette partie qualitative de l'enquête) concernant les problèmes principaux qu'ils rencontrent et leurs projets pour les années à venir.

Sur les **problèmes rencontrés**, ils apparaissent principalement de nature économique, avec des coûts de la main d'œuvre (cités par 44 % des répondants) et de l'énergie (41 %) en augmentation et des prix de vente des végétaux d'ornement qui stagnent (40 %). Du point de vue financier, les difficultés se situent au niveau de la trésorerie (36 % des répondants), plus que des capacités d'investissement (22 %). Le renforcement des contraintes réglementaires est également souvent cité (30 % des répondants).

### Quels sont vos principaux problèmes aujourd'hui ?

Réponses	%
Coûts de la main d'œuvre	44 %
Coûts de l'énergie	41 %
Prix de vente des produits	40 %
Trésorerie	36 %
Contraintes réglementaires	30 %
Capacité financière pour investir	22 %
Disponibilité de main d'œuvre qualifiée	17 %
Renouvellement et la modernisation des outils	16 %
Concurrence des autres producteurs	15 %
Concurrence des jardinerie/GMS	13 %
Contraintes environnementales	12 %
Evolution de la demande	11 %
Transmission de l'entreprise	10 %
Manque de coordination avec les collègues	8 %

Sur les **projets à 3 ans**, 19 % des répondants envisagent une cessation (dont 9 % pour cause de retraite et 4% pour motifs économiques), une transmission de l'entreprise (5 %) ou une vente à des tiers (2 %). Plus de la moitié des exploitants qui se sont exprimés pensent poursuivre leur activité à l'identique. Seuls 24 % déclarent envisager des évolutions concernant leur production ou les marchés visés.

### Quelles sont les perspectives pour votre entreprise dans les 3 prochaines années ?

Réponses	%
Poursuite d'activité à l'identique	52 %
Poursuite avec évolution (production, marchés)	24 %
Cessation pour cause de retraite	9 %
Transmission familiale	5 %
Cessation pour motifs économiques	4 %
Vente à des tiers	2 %

Par ailleurs, 32 % des répondants pensent développer leur production à 3 ans, pour 38 % d'entre eux en quantité, pour 53 % en valeur et pour 56 % en gamme.

Sur **l'évolution des activités de production et de service**, près de 52 % des répondants n'envisagent aucune évolution notable. 24% envisagent un élargissement ou une diversification de la gamme, alors que 6 % envisagent de développer la part de négoce.

### Quelles perspectives d'évolution avez-vous pour les 3 prochaines années au niveau de vos activités de production et de service ?

Réponses	%
Aucune évolution notable	52 %
Elargissement - diversification	24 %
Spécialisation - resserrement de la gamme	8 %
Développement du négoce	6 %
Reconversion vers d'autres productions	3 %

Sur **l'évolution de leur positionnement marché**, 60 % des répondants n'envisagent aucune évolution notable à court terme. Les voies d'évolution les plus citées portent sur une augmentation des ventes au

détail (liée aux problèmes de prix de vente et de trésorerie) et une diversification des débouchés par la pénétration de nouveaux marchés.

Quelles perspectives d'évolution avez-vous pour les 3 prochaines années au niveau de vos débouchés par circuits ?

Réponses	%
Aucune évolution notable	60 %
Augmentation des ventes au détail	15 %
Pénétration de nouveaux marchés	10 %
Arrêt des ventes sur certains marchés	4 %
Spécialisation sur certains marchés	3 %
Diminution des ventes au détail	2 %

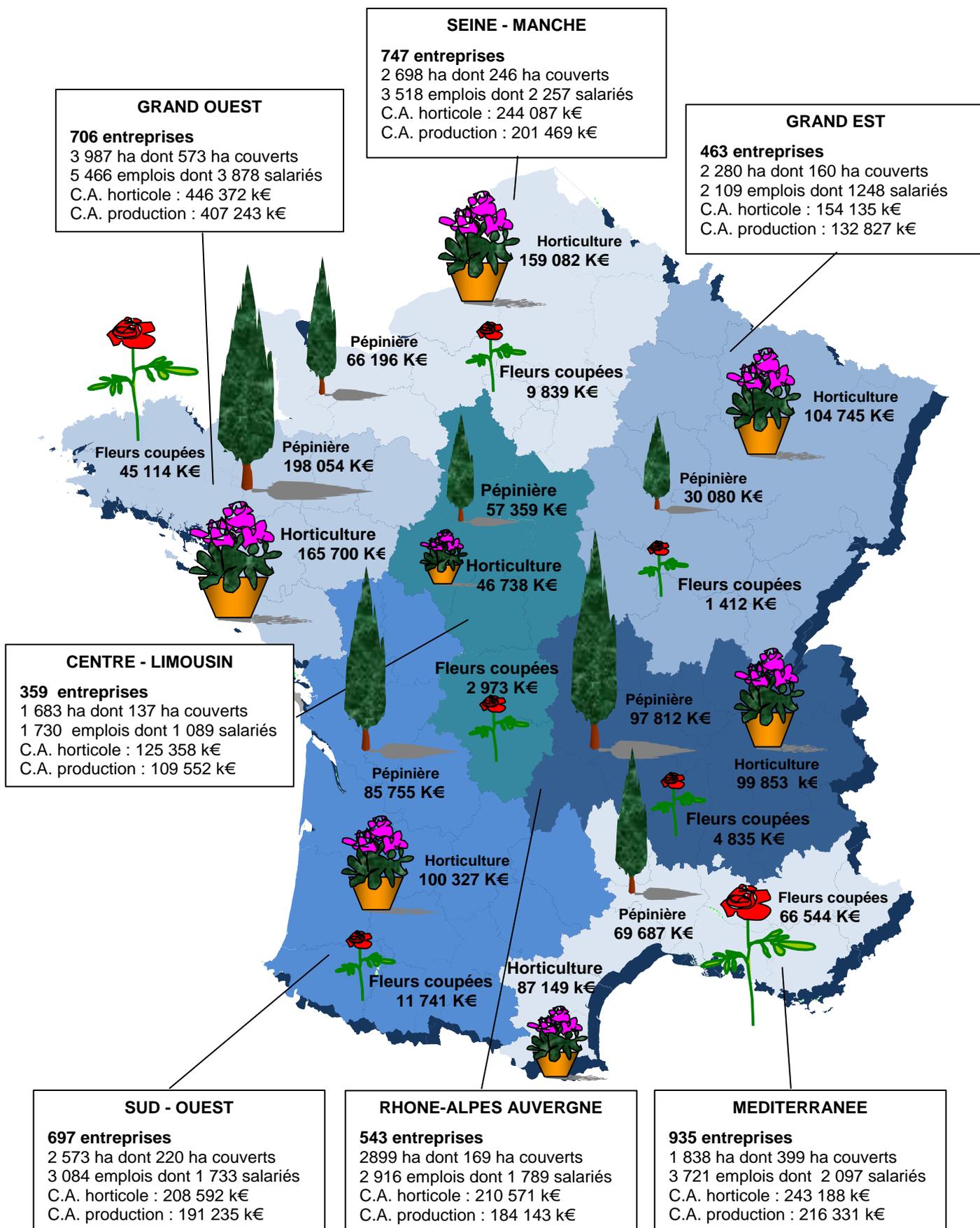
Avez-vous des projets d'investissement matériels ou immatériels d'ici 3 ans ?

Enfin, sur les **projets d'investissement**, 44 % des répondants envisagent d'investir dans les 3 ans, principalement dans les outils de production et plus en modernisation (66 % des répondants ayant des projets d'investissement) qu'en développement des capacités (20 %). Les investissements liés à l'accueil du public sur l'exploitation et les économies d'énergie sont cités par 16 % des répondants.

Réponses - projets d'investissement	%
<b>NON</b>	56 %
<b>OUI</b>	44 %
Renouvellement - modernisation des équipements	66 %
Accroissement des capacités de production	20 %
Accueil du public sur l'exploitation	16 %
Economie d'énergie	16 %
Equipements de traitement	16 %
Certification Environnementale	16 %
Reconversion énergétique	7 %

## 9. Répartition géographique de la production

La carte ci-dessous présente les principaux indicateurs par bassin. Pour plus de détail, se reporter aux synthèses par bassin.



## Annexe : Données nationales et évolutions

Les deux fiches des pages suivantes présentent les données de l'observatoire au niveau national (hors Corse) selon les modalités suivantes :

- 1) En « photographie » 2012, obtenue en consolidant les résultats des enquêtes exhaustives sur les deux bassins Sud-ouest et Méditerranée, les résultats de l'enquête nationale sur panel et les données extrapolées pour les entreprises non enquêtées ;
- 2) En évolution 2012 / « 2006 », soit les données consolidées des études réalisées entre 2001 et 2006 selon les régions (année moyenne de référence 2003).

Les évolutions sont présentées en valeurs brutes (écarts constatés entre l'enquête de 2012 et les enquêtes précédentes dans les différentes régions) et en valeur moyenne, en se basant sur une année de référence 2003, correspondant à la moyenne des années de réalisation des enquêtes précédentes (soit un intervalle moyen de 9 ans).

# Données 2012 sur la production horticole française

## Observatoire de l'horticulture et des pépinières

### Résultats des enquêtes 2012

## France (hors Corse)

#### Principaux indicateurs économiques

Nombre d'entreprises	<b>4 450</b>	% / ensemble de référence	<b>100,0%</b>
C.A. horticole cumulé (1000 €)	<b>1 632 303</b>	C.A. horticole moyen (1000 €)	367
C.A. production cumulé (1000 €)	<b>1 442 800</b>	C.A. production moyen (1000 €)	324
Part du négoce (en % du CA total)	12%	% du C.A. de prod. de référence	<b>100,0%</b>
C.A. production /hectare (€)	80 346	C.A. horticole / ETP (€)	72 404

#### Surfaces de production

Surface totale (ha)	17 957,2	% de la surface de référence	100%
Surface en pleine terre (ha)	13 502,3	Surface en conteneurs (ha)	2 155,9
Surface couverte en serres (ha)	1 290,2	Surface couverte en tunnels (ha)	613,2
Surfaces en serres verre	875,1	Surfaces en serres plastique	415,1

#### Emplois

(\*) y.c. chefs d'entreprises

Emplois totaux (ETP) (*)	<b>22 544</b>	Part / emploi horticole de référence	100%
Dont salariés permanents (ETP)	14 091	Part / emploi salarié de référence	100%
Nombre moyen d'ETP/entreprise	5,1	Nombre moyen d'ETP/hectare	1,3

#### Répartition des ventes par produit

Produits	%	Valeur (1000 €)	
Plantes en pots	22,7%	370 632	—
Plantes à massifs	17,2%	280 350	—
Jeunes plants de plantes en pots	1,3%	20 474	—
Jeunes plants de plantes à massifs	1,5%	23 952	—
Plantes de pépinière	33,6%	548 183	—
Jeunes plants de pépinière	3,4%	55 922	—
Vivaces et aromatiques	4,2%	68 188	—
Fleurs coupées	8,7%	142 458	—
Bulbes	1,5%	24 467	—
Autres	6,0%	97 677	—
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>1 632 303</b>	—

#### Répartition géographique des ventes

	%	Valeur (1000 €)	
Locales (10 km)	36,1%	588 750	—
Régionales (200 km)	33,3%	543 950	—
France (au delà de 200 km)	24,8%	404 097	—
Ventes intra Union Européenne	5,0%	81 421	—
Export sur Pays tiers	0,9%	14 085	—

#### Répartition des ventes par circuit

Particuliers	26,6%	GMS	8,2%
Grossistes	13,9%	Producteurs	11,8%
Fleuristes	4,9%	Entreprises de Paysage	7,1%
Jardineries	21,0%	Collectivités	6,4%

## Evolution de la production française 2012 / enquêtes antérieures

<b>Observatoire de l'horticulture et des pépinières</b> Evolutions à champ courant - 2012 / enquête antérieure				
Nbre d'années entre enquêtes				9
France (hors Corse)				
Principaux indicateurs économiques	2012	2003	Evol brute	Evol annuelle
Nombre d'entreprises	4 450	6 144	-27,6%	-3,1%
C.A. horticole cumulé (1000 €)	1 632 303	1 797 179	-9,2%	-1,0%
Part du négoce (en % du CA total)	11,6%	12,8%	-9,0%	-1,0%
C.A. production cumulé (1000 €)	1 442 800	1 567 893	-8,0%	-0,9%
C.A. production /hectare (€)	80 346	74 151	8,4%	0,9%
C.A. horticole moyen (1000 €)	367	293	25,4%	2,8%
C.A. production moyen (1000 €)	324	255	27,1%	3,0%
C.A. horticole / ETP (€)	72 404	60 083	20,5%	2,3%
Surfaces de production	2012	2003	Evol brute	Evol annuelle
Surface totale (ha)	17 957	21 145	-15,1%	-1,7%
Surface en pleine terre (ha)	13 502	15 920	-15,2%	-1,7%
Surface en conteneurs (ha)	2 156	2 799	-23,0%	-2,6%
Surface couverte en tunnels (ha)	613	750	-18,3%	-2,0%
Surface couverte en serres (ha)	1 290	1 675	-23,0%	-2,6%
Emplois	2012	2003	Evol brute	Evol annuelle
Emplois totaux (ETP) , y.c. dirigeants	22 544	29 912	-24,6%	-2,7%
Dont salariés permanents (ETP)	14 091	18 762	-24,9%	-2,8%
Nombre moyen d'ETP/entreprise	5,1	4,9	4,1%	0,5%
Nombre moyen d'ETP/hectare	1,26	1,41	-11,3%	-1,3%
Répartition des ventes par produit	2012	2003	Evol brute	Evol annuelle
Produits	Valeur (1000 €)		%	
Plantes en pots	370 632	409 728	-9,5%	-1,1%
Plantes à massifs	280 350	346 655	-19,1%	-2,1%
Jeunes plants de plantes en pots	20 474	35 723	-42,7%	-4,7%
Jeunes plants de plantes à massifs	23 952	33 671	-28,9%	-3,2%
Plantes de pépinière	548 183	554 068	-1,1%	-0,1%
Jeunes plants de pépinière	55 922	66 125	-15,4%	-1,7%
Vivaces et aromatiques	68 188	68 718	-0,8%	-0,1%
Fleurs coupées	142 458	202 661	-29,7%	-3,3%
Bulbes	24 467	22 360	9,4%	1,0%
Autres	97 677	57 470	70,0%	7,8%
<b>Total</b>	<b>1 632 303</b>	<b>1 797 179</b>	<b>-9,2%</b>	<b>-1,0%</b>
Répartition géographique des ventes	2012	2003	Evol brute	Evol annuelle
Zones de commercialisation	Valeur (1000 €)		%	
Locales (10 km)	588 750	614 150	-4,1%	-0,5%
Régionales (200 km)	543 950	606 981	-10,4%	-1,2%
France (au delà de 200 km)	404 097	471 300	-14,3%	-1,6%
Ventes intra Union Européenne	81 421	88 421	-7,9%	-0,9%
Export sur Pays tiers	14 085	16 327	-13,7%	-1,5%
Répartition des ventes par circuit	2012	2003	Evol brute	Evol annuelle
Particuliers	434 238	464 092	-6,4%	-0,7%
Grossistes	226 508	290 547	-22,0%	-2,4%
Fleuristes	79 707	103 767	-23,2%	-2,6%
Jardineries	343 586	359 453	-4,4%	-0,5%
GMS	134 282	162 031	-17,1%	-1,9%
Producteurs	192 772	205 625	-6,3%	-0,7%
Entreprises de Paysage	116 482	110 576	5,3%	0,6%
Collectivités	104 726	101 089	3,6%	0,4%





**FranceAgriMer**

12, rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex  
www.franceagrimer / www.agriculture.gouv.fr  
tél. : +33 1 73 30 30 00

**LES ÉTUDES de FranceAgriMer / Observatoire des données structurelles des entreprises de production de l'horticulture et de la pépinière ornementales /**

Synthèse France / édition octobre 2013 / Directeur de la publication : Éric Allain / Rédaction : AND International ; FranceAgriMer unité Cultures et filières spécialisées /  
Conception et réalisation : FranceAgriMer, direction de la Communication et de l'information, studio PAO / Impression : atelier d'impression de l'Arborial /  
Crédits photos : Catherine Vuillemin / © : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer.